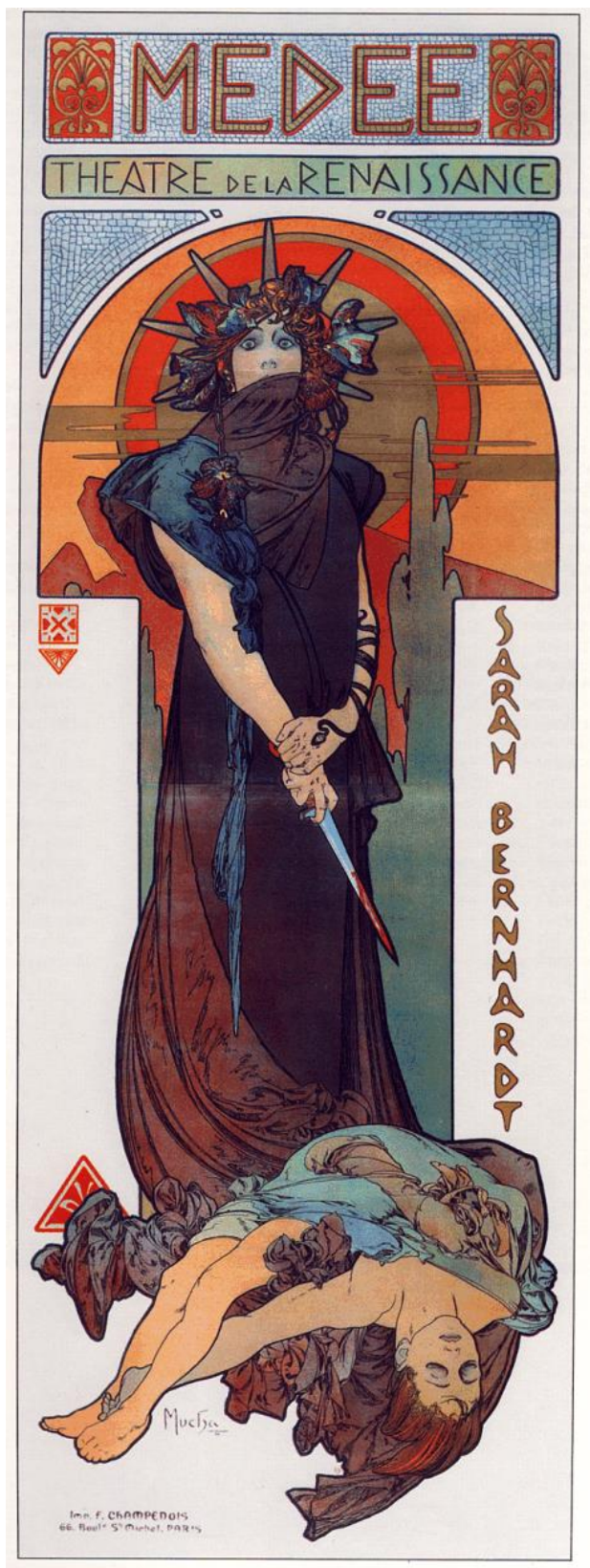


Affiche de Mucha pour la représentation de *Médée* avec Sarah Bernhardt



Médée, par Frederick Sandys, (1868)





José Maria De HEREDIA, « Jason et Médée » *Les Trophées*, 1893

Jason et Médée

À Gustave Moreau.

En un calme enchanté, sous l'ample frondaison¹
De la forêt, berceau des antiques alarmes,
Une aube merveilleuse avivait de ses larmes,
Autour d'eux, une étrange et riche floraison.

Par l'air magique où flotte un parfum de poison,
Sa parole semait la puissance des charmes² ;
Le Héros la suivait et sur ses belles armes
Secouait les éclairs de l'illustre Toison.³

Illuminant les bois d'un vol de pierreries,
De grands oiseaux passaient sous les voûtes fleuries,
Et dans les lacs d'argent pleuvait l'azur des cieux.

L'Amour leur souriait, mais la fatale Epouse
Emportait avec elle et sa fureur jalouse
Et les philtres⁴ d'Asie et son père et les Dieux.

Jason et Médée, Gustave Moreau, 1865, huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay.

¹ *frondaison* : feuillage

² *charmes* : sortilèges

³ *toison* : il s'agit de la Toison d'or, le trophée que doit rapporter Jason (la peau d'un bélier fabuleux, en or)

⁴ *philtre* : potion magique



Médée furieuse, Delacroix, 1838, huile sur toile, Lille, Musée des Beaux-arts de Lille.



Image du film de Pasolini,
Medea, 1970, Maria Callas.